

dans leur pays natal libres penseurs, souvent même, en raison de la fougue de leur tempérament, adversaires acharnés des croyances religieuses de leur première jeunesse. La facilité des communications entre l'Europe et les Philippines, depuis l'ouverture du canal de Suez, avaient permis l'introduction de toutes les erreurs antichrétiennes et antisociales, dans un milieu où l'unité religieuse et sociale était d'autant plus nécessaire qu'on ne pouvait y rencontrer ni l'unité de race, ni celle de la langue, ni l'unité géographique, ni celle d'une longue histoire se déroulant à travers l'ascension lente et progressive d'un seul et même peuple.

(A suivre)

— o —

Sainte Rose de Lima

(Suite)

IV.—L'EXPIATION

E terme paraît dur quand il s'agit d'une âme innocente. Qu'avait-elle à expier ? Dès l'enfance, Rose, éclairée d'En-Haut, a compris le mystère de la croix : ce DIEU descendant sur terre pour y mourir au milieu des tortures les plus effroyables. Le crucifix était son livre, et, lisant sur ce livre, écrites en lettres sanglantes, toutes les angoisses du Fils de DIEU, elle en pénétrait le sens profond, contemplait, ravie, cette justice souveraine apaisée, cette miséricorde infinie et débordante, tous les bienfaits ruisselants de la Croix avec le sang rédempteur. Quand l'Esprit-Saint rédempteur. Quand l'Esprit-Saint parle, de la lumière à la pratique le pas est vite franchi. S'unir à JÉSUS pour expier avec lui, et ses fautes personnelles, et les fautes d'autrui, c'est le secret des pénitences extraordinaires de Rose. Pour les comprendre, il suffit de regarder son crucifix. DIEU et Rose s'entendent à merveille : ils se donnet la main et frappent tour à tour. DIEU lui envoie maladie sur maladie : la convalescence de l'une est la préparation de l'autre. La fièvre a tout droit sur elle et elle en abuse. Quand DIEU se repose, Rose commence. Une relâche dans la souffrance lui semblerait une trahison. Ses jeûnes, ses abstinences se multiplient au point qu'elle tom-